VALORISER LES COURS D'EAU SAUVAGES

La FSP s'engage pour "Rivière Perle PLUS“

LE LABEL "RIVIÈRE PERLE PLUS" DISTINGUE LES RUISSEAUX ET RIVIÈRES DE VALEUR. C'EST AUSSI DANS L'INTÉRÊT DES PÊCHEURS ET DES PÊCHEUSES. "ENSEMBLE, NOUS CÉLÉBRONS NOS RUISSEAUX ET NOS RIVIÈRES", EXPLIQUE ANTONIA EISENHUT, RESPONSABLE DU PROJET.

Les rivières et ruisseaux sauvages et vivants sont devenus extrêmement rares en Suisse. La plupart des cours d'eau ont été rectifiés, canalisés ou morcelés et fragmentés par des barrages et des digues. "Nous attirons l'attention sur la grande valeur de ces derniers cours d'eau naturels", explique Antonia Eisenhut, membre du comité de l'association Rivière Perle. Avec de bonnes raisons, car aujourd'hui, la crise climatique comme celle de la biodiversité se manifestent sur les cours d'eau : les milieux aquatiques sont les habitats les plus menacés en Suisse, mais ils sont en même temps importants pour la biodiversité. C'est pourquoi la Fédération Suisse de Pêche est membre de l'association de soutien et que son administrateur David Bittner représente la pêche au sein du conseil scientifique.

Les tronçons de cours d'eau vivants sont bons pour la nature et ressourçants pour les humains.

Dix cours d'eau nominés

Cette année, dix projets présentant des tronçons de cours d'eau remarquables ont été nominés ; un jury éminent a été chargé de la sélection. Outre des spécialistes, il comprenait notamment le journaliste Roger de Weck, la présentatrice Christa Rigozzi ou Christopher Robinson, directeur du groupe de recherche sur l'écologie des cours d'eau à l'Eawag. Les cours d'eau suivants ont été nominés : Areuabach GR, Breggia TI, Chärstelenbach UR, Emme BE, Glütschbach BE, Morge VS, Nozon VD, Printse VS, Rotbach LU et Talent VD. "Nous invitons les communes riveraines à viser une certification et à s'engager ainsi activement pour la préservation de leur précieux cours d'eau", explique Antonia Eisenhut.

Processus de certification

Les nominés répondent à ces deux critères :

- Le cours d'eau doit être dans un état largement naturel.
- Sur place, un plan de développement est élaboré et mis en œuvre de manière concertée.

Le tronçon certifié doit être long d'au moins deux kilomètres, disposer d'un régime d'écoulement naturel, d'une morphologie et d'un charriage naturels et d'une bonne qualité de l'eau. Eisenhut explique la procédure : "Tous les acteurs qui ont un intérêt dans le cours d'eau concerné (riverains, pêcheurs, agriculteurs, sports nautiques ou associations de protection de la nature) se réunissent autour d'une table et élaborent ensemble un plan de développement axé sur l'ensemble du bassin versant". Le plan de développement définit comment la perle de rivière correspondante peut être maintenue et améliorée dans son état pendant la période de certification de cinq ans et indique le financement nécessaire. Cela comprend des mesures dans les domaines de la sensibilisation, de l'information, de la formation et de la recherche, mais aussi des valorisations concrètes dans et autour du cours d'eau. Cela ne concerne pas seulement la zone certifiée, mais aussi l'amont, l'aval et les affluents latéraux.

Voir plus loin

Le label poursuit l'ambition de protéger et, si nécessaire, de revaloriser non seulement le tronçon certifié, mais aussi le cours inférieur et supérieur, les affluents latéraux, l'ensemble du cours d'eau et le bassin versant. Cette exigence est garantie par le biais du plan de développement. Idéalement, lors d'un renouvellement de certification, le parcours certifié est étendu. Les tronçons revitalisés peuvent également être certifiés. En combinaison avec le plan de développement, cela incite à revaloriser et à accroître le parcours certifié.

Sarah Bischof

Le tronçon à débit résiduel autour du monastère de Rheinau correspond en fait à un plan d'eau.

DÉBITS RÉSIDUELS : UN COMBAT DIFFICILE

Centrale de Rheinau : la Confédération a cédé

LA CENTRALE DE RHEINAU EST UN EXEMPLE DE LA LUTTE ÉPUISANTE POUR OBTENIR DES DÉBITS RÉSIDUELS. L'OFFICE FÉDÉRAL DE L'ÉNERGIE A MALHEUREUSEMENT CÉDÉ.

La boucle du Rhin autour du monastère de Rheinau se trouve dans un état écologiquement désolant. En raison du prélèvement d'eau par la centrale, le tronçon à débit résiduel est endigué par deux seuils auxiliaires afin de donner l'impression, du moins visuellement, qu'il s'agit encore d'un cours d'eau. Dans les faits, ce tronçon du Rhin correspond toutefois à une eau dormante. Les poissons de rivière typiques tels que l'ombre, le barbeau et le hotu ont presque entièrement disparu en raison du manque de dynamique et de diversité structurelle.

Les choses n'avancent tout simplement pas

"Ce qui se passe ou ne se passe pas, nous les organisations de pêche et de protection de l'environnement, nous le trouvons tout simplement exaspérant et choquant", déclare Sacha Maggi, président de la fédération de pêche du canton de Zurich, au nom des organisations de pêche et de protection de l'environnement. En effet, plus de 30 ans après l'entrée en vigueur des dispositions relatives aux débits résiduels (1992) et près de 50 ans après le mandat constitutionnel (1975), les autorités ne parviennent pas à apporter une amélioration minimale à la situation précaire des débits résiduels autour de Rheinau pendant la concession en cours. Des débits résiduels de moins de 1,5 pour cent du débit naturel, comme c'est le cas à la centrale de Rheinau, sont contraires à la Convention internationale pour la protection du Rhin, signée par tous les États riverains.

Nouveau coup de frein

La préfecture de Freiburg (D) considère l'assainissement du débit résiduel de la centrale de Rheinau comme "disproportionné" en raison de l'attribution d'une nouvelle concession prévue en 2036 et refuse une procédure d'assainissement du débit résiduel isolée. L'Office fédéral de l'énergie fait remarquer qu'un accord avec les autorités allemandes est cependant absolument impératif pour l'assainissement des débits résiduels.

Aqua Viva, Pro Natura, la fédération de pêche du canton de Zurich et l'association de pêche de Rheinau exigent désormais la reconstruction de la centrale de Rheinau comme ultime solution à long terme pour améliorer la situation écologique. "Il ne faut pas que l'Office fédéral de l'énergie continue à jouer la montre", déclare Maggi. Les poissons et autres organismes aquatiques ne peuvent plus attendre. En effet, les rivières dont les débits résiduels sont trop faibles se réchauffent beaucoup plus rapidement et, face au changement climatique, deviennent des pièges mortels pour les espèces sensibles à la chaleur comme l'ombre.

bi/sb

LES POISSONS AU BONHEUR ESTIVAL

Échos de la communauté de la pêche

SOULAGEMENT : MALGRÉ LES PIRES CRAINTES, LES POISSONS ONT BIEN PASSÉ L'ÉTÉ 2023. LE JOURNAL SUISSE DE LA PÊCHE A MENÉ L'ENQUÊTE.

Sacha Maggi

« J'ai craint le pire pour l'été 2023", déclare Bernard Jaquet, président de la Fédération cantonale fribourgeoise de pêche. Et les craintes étaient effectivement justifiées au début de l'été. Selon Sacha Maggi, président de la fédération cantonale zurichoise, la Thur dans le canton de Zurich ne pouvait parfois plus être alimentée que par l'eau des stations d'épuration ! Andreas Hertig, responsable de la gestion de la pêche dans le canton de Berne, craignait le pire et a dû faire procéder à des pêches d'urgence dans certains ruisseaux du canton ; des pêches qui sont cependant nécessaires presque chaque année. Kurt Braun, président de la fédération de pêche d'Argovie, s'attendait lui aussi au pire. Le 6 juillet encore, le canton d'Argovie a suspendu les premières autorisations de prélèvement d'eau dans les ruisseaux en raison de la situation du moment.

Andreas Hertig

Pluies salvatrices en mai et juillet

Malgré ces signes négatifs, "heureusement, les craintes d'un nouvel été sec en raison du mois de juin caniculaire ne se sont pas vérifiées", résume Hertig. Bien que les poissons aient eu de la chance durant l'été 2023, il ne faut toutefois pas se reposer sur ses lauriers, comme le soulignent tous les interlocuteurs. "Nous ne pourrons pas changer si rapidement le réchauffement climatique et ses conséquences négatives pour les cours d'eau et la biodiversité aquatique", affirme Braun avec aplomb. Hertig part du principe que les étés extrêmes vont se multiplier. "Dans cette mesure, l'été 2023 était peut-être l'un des étés presque normaux de plus en plus rares. Maggi élargit encore le champ des possibles et fait remarquer : dans le cadre du réchauffement climatique, il faut s'attendre dans les années à venir non seulement à la sécheresse, mais aussi à l'inverse : des crues estivales.

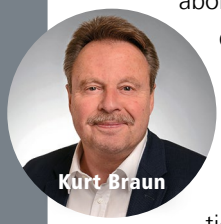
ARGOVIE : RÉJOUISSANT !

Lorsqu'on parle de l'été 2023 avec des fonctionnaires de la pêche, tous n'évoquent pas seulement le «blues de l'été».
Il y a même une vraie bonne nouvelle en provenance du canton d'Argovie : Kurt Braun, président de la Fédération argovienne de pêche, a été informé mi-juillet par le groupe énergétique Axpo du projet "Fosses d'eau souterraine fraîche - une possibilité de refuge pour les poissons ? Concrètement, deux fosses ont été creusées dans l'Aar afin que l'eau froide de la nappe phréatique puisse s'y écouler. "C'est bien sûr l'orientation absolument correcte", se réjouit Braun. Il est maintenant curieux de voir si le projet fonctionne. Les premiers résultats sont attendus pour l'automne. Selon le Journal Suisse de la Pêche, si le projet fonctionne, d'autres fédérations cantonales pourront également proposer cette exigence aux exploitants d'électricité de leur région.

Bernard Jaquet

Ombrager, ombrager ...

La nécessité d'agir reste donc grande. "Les pêcheurs, les fédérations de pêche, les cantons, la Confédération, les politiques mais aussi les citoyens sont appelés à apporter chacun leur contribution", déclare Jaquet. Dans la communauté de la pêche, tout le monde est d'accord sur les priorités : "Ombrager, ombrager et encore ombrager les cours d'eau", déclare Maggi. Le spécialiste bernois abonde dans ce sens et estime que la nécessité d'agir incombe avant tout aux politiques et aux autorités. Mais ce n'est pas tout, loin de là : "Nous devons être beaucoup plus prudents avec les prélèvements d'eau, les captages de sources et de nappes phréatiques et les irrigations".


Kurt Braun

Kurt Bischof

HOURRA : **TROUVÉ**!

Le Roi du Doubs vit encore

C'EST UNE VÉRITABLE SENSATION : LE SAMEDI 12 AOÛT 2023, À 00H20, UNE FEMELLE DE "ROI DU DOUBS" A ÉTÉ TROUVÉE DANS LE DOUBS.

La voici : la « dame » trouvée dans le Doubs, un magnifique spécimen de « Roi du Doubs ».

Au beau milieu de la nuit, l'équipe rayonne de joie à l'idée d'avoir réussi.

Photos: Doubs vivant

Pour le Roi du Doubs (Apron), une espèce de poisson unique en son genre, il est "minuit moins une". Pour éviter l'extinction, le projet "Doubs vivant", dirigé par la Fédération Suisse de Pêche, a décidé de changer de stratégie en accord avec les autorités fédérales et cantonales ainsi qu'avec les spécialistes : rechercher les poissons lors de prospections nocturnes à la lampe de poche, les capturer et, si possible, les faire se reproduire dans un élevage. Les prospections doivent être effectuées de nuit en raison des yeux réfléchissants de l'Apron - comme des yeux de chat.

Succès à la troisième tentative

Après deux prospections en juillet sans succès, la troisième tentative a eu lieu dans la nuit des 11 et 12 août. Les deux équipes de "Doubs vivant", les spécialistes de l'Apron de l'Aquarium Vivarium Aquatis Lausanne, le bureau de biologistes Aquarius, des spécialistes de France et des pêcheurs des fédérations cantonales de pêche ont fait sensation : une femelle de 23 centimètres a été repérée et a pu être soigneusement capturée. Elle a déjà été transportée à Lausanne chez Aquatis. "Le poisson se porte bien", explique Céline Barrelet, l'heureuse responsable du projet.

Quelle est la prochaine étape ?

Ce succès encourage à poursuivre les prospections nocturnes. En effet, "si une femelle a été trouvée, il devrait y avoir ses alevins quelque part", explique Barrelet. Parallèlement aux prospections, des échantillons d'eau à ADN environnemental ont été prélevés sur l'ensemble de la boucle du Doubs afin de rechercher des traces d'ADN. Si les signaux s'avèrent positifs, les recherches se poursuivront sur les sites spécifiques ! Les résultats ne seront connus que fin octobre. Ensuite, les autorités et les associations environnementales décideront de la stratégie la plus appropriée pour la conservation de l'espèce dans le Doubs.

Kurt Bischof

IMPRESSUM

Fédération Suisse de Pêche
Rédaction/Production : Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Tél. 041 914 70 10

www.sfv-fsp.ch

AGENDA

26.08.2023
Journée des Poissons
Toute la Suisse

16.09.2023
Excursion des présidents FSP
Toute la journée

18.11.2023
Conférence des présidents FSP
De 10h à 12h, en ligne

29.06.2024
Assemblée des délégués FSP
Obwald